ANNALES MUSEI ZOOLOGICI POLONICI
Tom XI. Warszawa, 20.VII.1935. Nr. 6.

Jerzy KREMKY.

Polskie gatunki motyli należące do rodzaju *Nephodesme* Hbn. *(Tortricidae)*.

Les espèces polonaises des lépidoptères appartenant au genre *Nephodesme* Hbn. *(Tortricidae)*.

(Tab. XIX — XX).

Parmi les espèces appartenant au genre *Nephodesme* Hbn. et provenant de Pologne on a jusqu'à présent noté les espèces suivantes: *osseana* (Sc.), *argentana* (Cl.), *penziana* (Thnbg.) et *nubilana* (Hbn.).

N. osseana (Sc.) d'après Kennel (1921, p. 196) est une espèce répandue dans l'Europe centrale et septentrionale, dans le Nord de l'Italie, dans les montagnes de la Dalmatie, dans la Russie sud-ouest et dans le Nord-ouest de la Sibérie. En ce qui concerne cette espèce provenant de Pologne, Schille (1931, p. 81) en indique la distribution géographique suivante: Wilno, Łomża (voïév. Białystok), Stemplew (distr. Turek, voïév. Łódź), ensuite Zawiercie (voïev. Kielce) et toute la Pologne méridionale y compris les montagnes. Dans les collections du Musée Zoologique Polonais à Warszawa se trouvent en outre les spécimens provenant des districts de: 1- Nowogródek, (Korośna, leg. J. Kremky), 2- Grójec, voïév. Warszawa (Henryków, leg. J. Kremky), 3-Warszawa (Jabłonna, Otwock, Żwir près de Miłosna, leg. P. Słaŝĉewskij, M. Węgrzecki, A. Kreczmer, St. Adamczewski), 4- Radzymin, voïév. Warszawa (Czarna Struga, Ostrówek, leg. P. Słaŝĉewskij, J. Kremky).

N. argentana (Cl.) d'après Kennel (1921, p. 197) apparaît dans l'Europe centrale et septentrionale (exepté la Hollande), en Andalousie, dans les montagnes de l'Italie septentrionale, dans

celles du Caucase, dans le Nord-ouest de l'Asie Mineure, dans le Nord-ouest de la Sibérie, dans le Nord-ouest de l'Inde et en Amérique septentrionale. Quant à la Pologne, cette espèce y est moins répandue que *N. osseana* (Sc.). D'après Schille (1931, p. p. 81 — 82), un spècimen en est connu comme provenant de Łomża, voïév. Białystok; en outre *N. argentana*. (Cl.) est signalée pour différentes stations de la Pologne méridionale depuis Kraków et Lwów jusqu' aux Tatry.

N. penziana (Thnbg.) d'après Kennel (1921, p. 210) est connue dans l'Europe septentrionale, en Angleterre, dans les Alpes, dans le Midi de l'Allemagne, dans les montagnes de Hartz et en Silésie. Var. *colquhounana* (Barr.) est connue comme provenant d'Irlande et de l'île de Man. La distribution géographique en Pologne (Schille, 1931, p. 83) embrasse: les environs de Wilno, Pilica, distr. Olkusz, voïév. Kielce (Smoleń), Kraków, Rytro (distr. Nowy Sącz, voïév. Kraków), Szczawnica (distr. Nowy Targ, voïév. Kraków), Janów (près de Lwów), enfin les régions des Pieniny et des Tatry.

Il faut noter en outre que les spécimens provenant de Smoleń (L. et M. Masłowski, 1929, p. 48) et de Szczawnica (Żebrawski, 1867, p. 155) appartiennent à une autre espèce, à savoir à *N. canescana* (Gn.). M. M. Masłowski, l'à déjà constaté et il ne me reste qu'à le prouver.

N. nubilana (Hbn.) d'après Kennel (1921, p. 214) est connue comme provenant de Suède, de l'Europe centrale et orientale, de Sicile, de Macédoine, de Bithynie et d'Asie Mineure. En Pologne (Schille, 1931, p. 83) la distribution géographique en est: Stemplew (distr. Turek, voïév. Łódź), Kraków, Nowy Sącz (voïév. Kraków), Stryj (voïév. Stanisławów), Przeworsk (voïév. Lwów) et Lwów ainsi que Gdańsk. Dans les collections du Musée Zoologique Polonais à Warszawa il y a en outre des spécimens provenant de Warszawa et de ses environs (Milanówek (distr. Błonie) et Żwir (distr. Warszawa), leg. P. Słŝĉewskij, A. Kreczmer, J. Kremky) et de Łódź (leg. A. Kreczmer). Dans celles de M. M. L. et M. Masłowski il y a des spécimens provenant des environs de Zawiercie (voïév. Kielce).

Parmi ces espèces il y en a trois qui ne présentent pas de difficultés systématiques dans la détermination des espèces, ce

sont: *osseana* (Sc.), *argentana* (Cl.) et *nubilana* (Hbn.). Voilà pourquoi je ne m'en occuperai pas plus en détails dans le présent travail. Leur origine a été déjà constatée suffisamment par Pierce et Metcalfe (1922, p. p. 13 — 14, pl. VI) d'après la structure de leurs organes génitaux. Quant à la quatrième espèce, c'est à dire *penziana* (Thnbg.), elle présente, au contraire, certaines difficultés systématiques et c'est elle que j'ai prise comme sujet de mes observations dans le travail présent, ainsi que trois autres espèces qui jusqu' à présent n'ont pas été citées de Pologne, à savoir *N. canescana* (Gn.), (*styriacana* Hs.), *incanana* (Stph.) et *derivana* (Lah.). Ces deux dernières espèces, en raison de leur ressemblance extérieure avec les lépidoptères du genre *Cnephasia* Curt. ont été rattachées par erreur aux espèces *incertana* Tr., *wahlbomiana* L., *chrysantheana* Dup. et *passivana* Hbn. La première, c'est à dire *N. canescana* (Gn.) comme je l'ai déjà dit, a été rattachée à l'espèce *N. penziana* (Thnbg.).

N. incanana (Stph.), *derivana* (Lah.) et *penziana* (Thnbg.) étant des formes apparentées entre elles, ont des organes copulateurs pareils. C'est aussi pour la même raison qu'il faut rapprocher dans la classification des espèces des formes telles que *N. osseana* (Cl.) et *argentana* (Cl.).

Il faut sans doute considérer comme intermédiaire entre ces deux groupes la *N. canescana* (Gn.). Seule la *nubilana* (Hbn.) devrait être séparée et examinée à part, car elle diffère par l'uncus et par la bursa copulatrix; elle ressemble plutôt au deuxième groupe qu'au premier. Ainsi donc je propose d'adopter pour les espèces du genre *Nephodesme* Hbn. l'ordre suivant: *incanana* (Hbn.), *derivana* (Lah.), *penziana* (Thnbg.), *canescana* (Gn.), *osseana* (Sc.), *argentana* (Cl.) et *nubilana* (Hbn.).

J'ai basé mon travail sur des matériaux provenant de différentes régions de la Pologne et qui se trouvent dans les collections du Musée Zoologique Polonais à Warszawa (P.M.Z.), dans celles du Musée Physiographique de l'Académie Polonaise des Sciences à Kraków (M. F.), dans celles du Musée Dzieduszycki à Lwów (M. D.) ainsi que dans les collections privées de M. M. A. Kreczmer (Warszawa), de L. et M. Masłowski (Zawiercie), du prof. dr. J. Prüffer (Wilno) et du comte S. Toll (Bydgoszcz).

Les spécimens envoyés par le dr. H. Zerny, conservateur

au Musée d'Histoire Naturelle à Vienne, m'ont aidé à déterminer l'espèce N. *canescana* (Gn.). M. M. J. W. Metcalfe et le dr. F. N. Pierce, en comparant les préparations polonaises avec celles d'Angleterre, ont les premiers attiré l'attention sur certaines différences dans la structure des organes génitaux chez la *N. derivana* (Lah.). Mais c'est surtout à M. N. Filipjev, conservateur au Musée d'Histoire Naturelles à Leningrad que j'ai pu fixer définitivement le nom de cette espèce. M. le dr. J. Żabiński, directeur du Jardin Zoologique à Warszawa, a exécuté les photographies pour le présent travail.

Je tiens à exprimer à cette place mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes ainsi qu'à toutes les institutions scientifiques qui ont bien voulu m'aider dans l'exécution de mon travail.

Nephodesme incanana (Stph.) [1]

Tortrix incanana, Stephens, 1852, pp. 101 — 102.

(Tab. XIX, fig. 1, 5, 7; tab. XX, fig. 11).

Envergure des ailes chez les spécimens étudiés varie de 17 à 20 mm. La marque caractéristique de cette espèce est ce que la base du bord antérieur des ailes supérieures est sensiblement recourbée (fig. 1). A partir du milieu des ailes, ce bord prend une direction à peu près droite - angle apical arrondi, bord externe oblique, ailes inférieures trapézoïdales.

Fond des ailes supérieures gris, tirant sur brun gris, légèrement marqué de raies plus foncées. Dessin en forme de petites bandes plus ou moins visibles. Bande basale courbée en angle dans la direction de la base, et qui n'aboutit jamais au bord interne; côté inférieur de l'angle souvent peu prononcé. Bande médiane commençant plus ou moins au milieu du bord antérieur, ondulée, et courant obliquement dans la direction du bord interne se termine près du bord externe. Troisième bande en forme de tache oblique plus ou moins nette. La *Nephodesme incanana* (Stph.) diffère au premier coup d'oeil des espèces du genre *Cnephasia* Curt. par un sensible recourbement du bord antérieur et par un mélange de coloration jaune-brun. Bandes

---

[1]) D'après M. N. Filipjev, qui a eu la possibilité d'étudier le type descriptif de cette forme, la *Cnephasia sinuana* Stph. n'est pas le synonyme de la *N. incanana* (Stph.), mais celui de la *Cnephasia chrysantheana* Dup.

bordées de petits points noirs bien visibles. Ailes inférieures grisâtres ou brunâtres plus foncées sur l'angle apical.

Les organes copulateurs mâles (fig. 5) ne diffèrent pas de ceux que représente le dessin de PIERCE (1922, tab. V). Uncus court dépassant à peine la convexité velue du tegumen. Valves larges et longues, avec bord supérieur légèrement recourbé; angle apical arrondi, bord supérieur relativement plus chitineux que la valve entière. Près du bord inférieur sacculus très sensiblement chitineux et un peu recourbé; plus épais à la base, aboutissant plus ou moins au milieu du bord des valves et se terminant par une pointe dirigée en dehors. A l'endroit où le sacculus s'écarte des valves, celles-ci deviennent de plus en plus minces vers leur extrémité. Penis (fig. 7) pas trop épais, sur toute sa longueur légèrement courbé, pas de crochets sur toute sa surface.

Neuvième et dixième segments abdominaux chez la femelle (fig. 11) avec bord légèrement recourbé qui ne forme pas de convexité du côté des papilles. Bord antérieur du tergite VIII concave, chitinisation médiane uniformement recourbée, celle quis se trouve autour de l'ostium bursae recourbée vers le devant en forme d'ailes d'oiseau de chaque côté. Ductus bursae large et assez sensiblement chitinisé près de l'ostium bursae; dans la direction de la bursa copulatrix le ductus bursae devient de plus en plus étroit et membraneux. Sur la bursa copulatrix se trouve un signum allongé, formé de plusieurs crochets dentés.

REBEL (1901, p. 92) sous le nom de *sinuana* STPH, cite cette espèce d'Angleterre, d'Allemagne et de Finlande, tandis que MEYRICK (1912, p. 47) et KENNEL (1921, p. 203) sous ce même nom de *sinuana* STPH. ne que d'Angleterre. En ce qui concerne la Pologne, personne n' a fait mention de cette espèce jusqu'à présent. Dans les matériaux dont je dispose, j'ai trouvé plusieurs spécimens provenant de différentes parties de la Pologne, à savoir

♀, Świteź, distr. Nowogródek, voïév. Nowogródek, 29 VII 1930, leg. J. KREMKY, collection du P. M. Z. (T. 48).

♂, Żwir, près de Miłosna, distr. et voïév. Warszawa, 17 VI 1931, leg. ST. ADAMCZEWSKI, coll. du P. M. Z. (T. 36).

2 ♂♂, Milanówek, distr. Błonie, voïév. Warszawa, 10 et 21 VII 1933, leg. J. KREMKY, coll. du P. M. Z. (T. 179).

♂, Jamy, distr. Grudziądz, voïév. Pomorze 28 VI 1931, leg. S. Toll, coll. du comte S. Toll.

♂ et 2 ♀ ♀, Zawiercie, forêt de Poręby, voïév. Kielce, 8 VII 1932, coll. de L. et M. Masłowski (T. 172 et T. 175).

♂, Czercz près de Piwniczna, distr. Nowy Sącz, voïév. Kraków, 8 VII 1910, chassé d'un genévrier à la lisière d'une forêt de sapin, leg. St. Klemensiewicz, coll. du M. F., déterminé par Schille comme *Cnephasia incertana* Tr. (K. 18).

♂, Romanówka près de Janów, distr. Gródek Jagielloński, voïév. Lwów, 20 VII, leg. M. Nowicki, coll. du M. D., déterminé par Nowicki comme *Cn. passivana* Hbn. (Kn. 102).

2 ♂ ♂, Dobrowlany, distr. Drohobycz, voïév. Lwów, 2 VII, leg. M. Nowicki, coll. M. D., déterminé par Nowicki comme *Cn. passivana* Hbn.

Comme l'on voit, cette espèce quoique en petit nombre, apparaît probablement dans toute la Pologne dans la deuxième moitié de juin et de juillet. D'après Kennel (1921, p. 203), la chenille de cette espèce vit au mois de mai dans les fleurs *Scilla nutans*. Sheldon (1917, p. 100) cite encore le *Chrysanthemum leucanthemum*. La description de la larve d'après Sheldon se trouve dans l'ouvrage de E. R. Bankes (Ent. Month. Mag. XXXV, p. 105).

Nephodesme derivana (Lah.).

Tortrix derivana, Laharpe, 1858, Nr 115.
(Tab. XIX, fig. 2, 6, 8; tab. XX, fig. 12).

Envergure des ailes chez les spécimens étudiés varie de 19 à 21 mm. Cette espèce diffère de la précédente en ce que le bord antérieur des ailes supérieures est moins arqué surtout chez les femelles où il est presque droit. En outre, la forme des ailes supérieures et inférieures chez les spécimens étudiés par moi (fig. 2) ne diffère pas de l'aspect des ailes chez la *N. incanana* (Stph.) Un mélange ochre - jaune, distingue *derivana* (Lah.) des espèces du genre *Cnephasia* Court.

Fond des ailes supérieures grisâtre ou gris-blanchâtre, nuancé de brun. Ailes ponctuées de taches en forme de points délicates plus foncées. Direction des bandes pareilles à celle de l'espèce

précédente. Bande basale plus rarement recourbée sensiblement en angle, bande médiane près du bord inférieur plus ou moins interrompue, elle est continue seulement chez un spécimen. Couleur des bandes jaune-brun-gris. A l'endroit où la bande médiane est interrompue, on voit une tache bien distincte, large, de couleur ochre-jaune, large comme la bande elle-même. Bandes comme chez l'*incanana* (Stph.), bordées de points noirs. Tache apicale de la même couleur que les bandes, bordée de points noirs, se prolongeant et formant une sorte de bande, qui court le long du bord externe, elle est couverte de ces mêmes points noirs. Souvent le long du bord externe apparaît aussi une ligne ondulée formée de points noirs. Couleur des ailes inférieures brun-gris, plus claire ou plus foncée, mais sensiblement plus claire à la base. Franges des deux paires d'ailes blanchâtres comme chez l'*incanana* (Stph.), extrémité de l'abdomen plus jaune chez les spécimens mâles que chez les femelles.

Les organes génitaux mâles (fig. 6) ressemblent à ceux de l'espèce précédente. Les traits distinctifs en sont les suivants: Uncus deux fois plus long que celui chez l'*incanana* (Stph.). il est de la même longueur que celui chez l'espèce *N. penziana* (Thnbg.) (fig. 9). Valves plus étroites, sacculus fortement recourbé plus large à la base faisant sallie en dehors. Penis (fig. 8) porvu d'une dent pointue dirigée vers le bord, dent qui se trouve plus près de la partie terminale. Il faut noter que les dessins schématiques des organes génitaux mâles chez la *N. derivana* (Lah.) dans l'ouvrage de Müller-Rutz (1929, tab. II) rappellent plutôt ceux de la *N. incanana* (Stph.).

Les organes copulateurs femelles (fig. 12) ressemblent de même à ceux de l'espèce précédente. Le 9-e et le 10-e segments abdominaux sont sensiblement concaves du côtê des papilles; bord antérieur du tergite VIII droit, chitinisation médiane pas uniformement recourbée, brisée légèrement en deux points. Ostium bursae, ductus bursae et bursa copulatrix n'offrent pas de différences visibles.

Cette espèce était connue jusqu'à présent comme provenant de Suisse et de Corce (Rebel, 1901, p. 92) comme variété de la *Cnephasia wahlbomiana* L. Kennel a placé le nom *derivana* (Lah.) parmi les synonymes *Cn. wahlbomiana* L. Ce n'est que Müller-Rutz (1929, p. 128 — 129) qui en fait une espèce tout à fait di-

stincte. Quant à la distribution géographique en Pologne, SCHILLE (1931, p. 82) donne la *Cn. wahlbomiana* L. var. *derivana* LAH. comme provenant de Strzałków près de Stryj (voïév. Stanisławów). Je n'ai pas eu l'occasion d'étudier cet exemplaire, c'est pourquoi il m'a été impossible de constater, si nous avons affaire à l'espèce *N. derivana* (LAH.). Dans les matériaux provenant de Pologne, j'ai trouvé six spécimens qui cependant appartiennent à cette espèce.

♂, Rytro, distr. Nowy Sącz, voïév. Kraków, leg. F. SCHILLE, coll. du M. F. (K. 6).

♂, Galicie, leg. ST. KLEMENSIEWICZ, coll. du M. F. (N. 485).

♂ et ♀, Janów, distr. Gródek Jagielloński, voïév. Lwów, 29 VI, leg. M. NOWICKI, coll. du M. D., déterminés par NOWICKI comme *Cn. chrysantheana* DUP. (K. 3).

♂, Janów, distr. Gródek Jagielloński, voïév. Lwów, 12 VI, leg. M. NOWICKI, coll. du M. D. déterminé par NOWICKI comme *Cn. wahlbomiana* L.

♀, Werch Rozłucki (Karpaty), distr. Turka, voïév. Lwów, 29 VI, leg. M. NOWICKI, coll. du M. D., déterminée par NOWICKI aussi comme *Cn. wahlbomiana* L. (KN. 101).

A en juger d'après les dates mentionnées plus haut, cette espèce n'apparaît probablement que dans les montagnes et sur les terrains élévés.

Nephodesme penziana (THNBG.).

Tortrix penziana, THUNBERG, 1791, p. 43.
,, *bellana*, CURTIS, 1826, p. 100
,, *colquhounana*, BARRET, 1884, p. 244.

(Tab. XIX, fig. 3, 9; tab. XX, fig. 13).

Ces trois formes appartiennent probablement à une seule espèce. Voici quelles sont mes raisonnements pour cela: les descriptions de l'extérieur de ces formes, à part quelques détails insignifiants, ne diffèrent pas entre eux. La *penziana* (THNBG.) a été décrite de Suède, ensuite elle a été citée d'autres stations de l'Europe septentrionale et des montagnes de l'Europe centrale; la *bellana* (CURT.), a été décrite d'Angleterre, tandis que la *colquhounana* (BARR.) d'Irlande et de l'île de Man.

Pour mes études, je me suis servi de matériaux provenant de Pologne, surtout ceux de Tatry, en outre de spécimens provenant de Życzanów (près de Rytro), de Janów (près de Lwów) et de Nowicze (près de Wilno).

Ces spécimens ressemblent par leur forme extérieure à la *penziana* (Thnbg.) (fig. 3) représentée sur le dessin de Kennel (1921, tab. X, fig. 52). Quelques uns des spécimens provenant des Tatry, fortement ombrés, ressemblent à la *colquhounana* (Barr.) Mais c'est surtout le spécimen provenant des environs de Wilno qui rappelle le plus cette dernière forme. Une partie des spécimens provenant des Tatry, surtout ceux qui par leur coloration rappellent le spécimen des environs de Wilno, envoyé en Angleterré pour y être comparé et identifié ont été reconnus par M. M. Metcalfe et Pierce comme *bellana.* (Curt.). Les organes copulateurs mâles (fig. 9) offrent certaines variations, mais, en principe, ils ne diffèrent pas de ceux qui figurent dans l'ouvrage de Pierce (1922, tab. V) comme représentant la *bellana* Curt. et *colquhounana* (Barr.).

Les différences décrites par Pierce entre ces dernières espèces sont insignifiantes, et si l'on tient compte de ce que les préparations des exemplaires polonais représentent des formes intermédiaires entre les dessins de Pierce représentant la *bellana* (Curt.) et la *colquhouana* (Barr.), en se rapprochant davantage à cette dernière, j'en arrive à la conclusion qu'entre les spécimens mâles de ces trois formes il n'y a, en principe, aucune diférence.

En ce qui concerne les organes copulateurs femelles (fig. 13), la question n'est pas si claire, car les specimens provenant de Pologne, ayant le signum sur la bursa copulatrix, ressembleraient plutôt au dessin de Pierce représentant la *bellana* (Curt.). A en juger d'après le texte de Pierce (1922, p. 13), la *colquhounana* (Barr.) ne devrait pas avoir le signum sur la bursa copulatrix, tandis qu'au contraire, sur le dessin elle est légèrement marquée. Je suppose que cette marque n'est pas suffisante pour que la *colquhounana* (Barr.) soit considérée comme une espèce distincte d'autant plus que le dr. Pierce lui-même écrit dans une de ses lettres que cette caractère distinctif selon son opinion est douteux.

Envergure des ailes chez les exemplaires polonais varie de 22 à 29 mm. La configuration des ailes ainsi que la coloration des formes appartenant à cette espèce sont déjà suffisamment connues

et je ne crois pas devoir m'en occuper dans ce travail. Du reste, j'ai déjà signalé une certaine variabilité de la coloration de cette espèce, en traitant cette espèce en général.

En ce qui concerne les organes copulateurs mâles (fig. 9) et femelles (fig. 13), ils ne diffèrent pas, comme je l'ai déjà dit plus haut, du dessin de Pierce pour la *bellana* (Curt.) et la *colquhounana* (Barr.). Transtilia sont, quant à la forme, intermédiaires, plus rapprochés du dessin pour la *colquhounana* (Barr.); ils présentent cependant toute une série de formes transitoires. On remarque une certaine variabilité dans l'épaisseur de l'uncus ainsi que dans la largeur des valves et dans la longueur et la convexité du succulus. La région de l'ostium bursae rappelle plutôt le dessin représentant la *colquhounana* (Barr.), tandis que la bursa copulatrix, par suite de la présence du signum bien net, se rapproche plutôt de la *bellana* (Curt.).

La distribution géographique de cette espèce a été déjà donnée au début; j'ajoute seulement que, s'il s'agit des spécimens polonais, je n'ai pas eu la possibilitée d'identifier ceux provenant de Kraków et des Pieniny.

Les spésimens provenant de Wilno, de Janów et de Rytro, ainsi que ceux des Tatry appartiennent sans aucun doute à cette espèce. M. St. Adamczewski a recueilli la *N. penziana* (Thnbg.) dans les localités suivantes des Tatry:

Zakopane-Bystre (près du Nosal) 7 et 9 VII 1931	4	exemplaires
Vallée de la Strążyska, 9, 15 et 19 VIII, 1931 . .	19	,,
Łysanki, 15 VII 1930	2	,,
Vallée de la Roztoka, 22 VII 1930 (1203 m) . .	1	,,
Opalone, au dessus de Morskie Oko, 29 VII 1930 (1750 m)	2	,,
Route de Kuźnice, 14 VII 1931	1	,,
Versant méridional de Kozi Wierch, 5 VIII 1931 (1770 m)	1	,,

Outre les exemplaires des Tatry, je disposais des spécimens provenant des localités et régions suivantes:

1. Janów, distr. Gródek Jagielloński, voïév. Lwów, 29 VI, leg. M. Nowicki, coll. du M. D.
2. Życzanów près de Rytro, distr. Nowy Sącz, voïév. Kraków, 26 VII, leg. St. Klemensiewicz, coll. du M. F. (N. 12859).

3. „Galicie", leg. St. Klemensiewicz, coll. du M. F. (N. 3224).
4. Nowicze, près de Wilno, coll. du prof. dr. J. Prüffer (T. 189).

Par coséquent cette espèce apparaît dans le Nord de la Pologne, sur les terrains montagneux de la Pologne méridionale, ainsi que dans les régions avoisinantes à partir de la fin de juin jusqu'à la première moitié d'août. D'après Kennel (1921, p. 210), la chenille apparaît dans l'herbe en mai et en juin.

Nephodesme canescana (Gn.).

Sciaphila canescana, Guenée, 1845, p. 32.
Tortrix styriacana, Herrich-Schäffer, 1849, pp. 198—199.
(Tab. XIX, fig. 4; tab. XX, fig. 10, 14).

Heinemann (1863, p. 57), considère le nom de *styriacana* (Hs.) comme synonyme de l'espèce *N. penziana* (Thnbg.). Dans l'ouvrage de Spuler (1910, p. 252) on a reconnuc ette espèce comme étant une forme plus petite de l'espèce précédente c'est à dire de la *penziana* (Thnbg.). Quant à Kennel (1921, p. 210), il l'exclut de l'espèce *penziana* (Thnbg.), mais il n'est pas sûr d'avoir affaire à une espèce distincte, vu qu'il lui avait été impossible d'en étudier les organes copulateurs. Müller-Rutz (1929, p. 129) établit pour la Suisse que la *Nephodesme canescana* (Gn.) est une espèce distincte. L'aspect extérieur de la *Nephodesme canescana* (Gn.) provenant de Pologne et d'Autriche ainsi que la structure de l'appareil copulateur mâle et femelle prouvent que nous avons affaire à une espèce distincte.

Envergure des ailes chez les spécimens étudiés varie de 21 à 25 mm. Elles semblent être plus courtes et plus larges que celles de l'espèce précédente. Bord externe des ailes supérieures plus fortement et plus uniformement arqué (fig. 4).

Ailes moins luisantes, que chez la *N. penziana* (Thnbg.). Fond des ailes supérieures plus ou moins gris - blanchâtre, dessin noirâtre, délicat, sous forme de bandes et de petits points. Chez certains spécimens cette ponctuation est presque invisible, ce qui fait que le fond des ailes paraît d'un blanc plus net.

Quoique l'aspect extérieur du papillon le rapproche des espèces étudiées plus haut, la structure de l'organe copulateur

mâle (fig. 10) montre une grande ressemblance avec la *N. osseana* (Sc.) et avec l'*argentana* (Cl.). L'organe copulateur femelle (fig. 14) rappelle, au contraire, celui de la *N. penziana* (Thnbg.). Uncus moins prononcé comme celui de la *N. osseana* (Sc.) et de l'*argentana* (Cl.); tégumen replié sur les côtés en allant vers l'extrémité, formant une pointe légèrement chitinée; gnathos sont bien développés, alors qu'ils sont atrophiés chez les espèces précedentes. Valves remarcablement longues et larges, leur bord droit légèrement arqué et non infléchi comme chez les espèces précédentes. Angle apical largement arrondi, par conséquent les valves entières sont plus ou moins uniformement larges sur toute sa largeur.

Sacculus fortement chitiné à sa base, se renfle à l'extérieur, puis il se rétrécit peu à peu, redevient ensuite renflé pour ressortir de nouveau et enfin se termine par une pointe plus prononcée que chez la *N. penziana* (Thnbg.).

Transtilia beaucoup plus bas que ceux de la dernière espèce, fultura beaucoup plus grand ce que montre la figure 10. Penis n'offrant pas de différences appréciables par rapport à l'espèce précédente.

Bord externe du tergite VIII femelle à peu près droit (fig. 14), tandis qu'au contraire, chez l'espèce précédente il est visiblement infléchi, papilles femelles plus étroites, ostium bursae plus fortement infléchi, ce qui fait que ,,les ailes" chitinées s'élèvent davantage au dessus de l'ostium. Ductus bursae de moitié plus étroit suivant les cas. Le signum qui se trouve sur la bursa copulatrix est formé de plusieurs rangs de petites dents placées l'une à côté de l'autre.

Heinemann (1863, p. 58) cite cette espèce pour les Alpes, Meyrick (1912, p. 47) la cite pour l'Europe centrale et sud-orientale, ainsi que pour la Transcaspienne. Rebel (1901, p. 92) et Kennel (1921, p. 211) pour l'Autriche, la Basse Styrie, la Suisse, le Tyrol méridional, la Grèce, la Turquie du nord et la Trancaspienne.

Quant à la Pologne, cette espèce n'y était pas connue jusqu'ici car on la confondait avec l'espèce précédente.

Les exemplaires cités par les Masłowski (1929, p. 48) et Żebrawski (1867, p. [155) comme *penziana* (Thnbg.) appartiennent à l'espèce *canescana* (Gn.). Par conséquent, en me basant sur

les matériaux qui me sont accessibles, je constate pour cette espèce les stations suivantes en Pologne.

La plupart des exemplaires proviennent de Strzegowa près de Pilica (distr. Olkusz, voïév. Kielce), 21 VIII 1929 et 12 VII — 3 VIII 1932; Morsko près de Zawiercie (voïév. Kielce), 18 VII 1932 et Mirów près de Zawiercie, 19 VII 1932. Tous ces spécimens ont été collectionnés par MM. L. et M. Masłowski; quant à ceux de Pilica, ils ont été en partie recueillis par M. St. Adamczewski. Ils se trouvent dans les collections de M. M. Masłowski; une patrie de ces collections a été offerte au Musée Zoologique Polonais à Warszawa.

♀ de Kraków se trouve dans les coll. du P. M. Z.

♂ de Szczawnica, distr. Nowy Targ, voïév. Kraków, VIII, leg. T. Żebrawski, dans les coll. du M. F. (K. 6).

Cette espèce apparaît probablement en Pologne sur les versants des montagnes en juillet et en août. Les premiers stades de développement en sont probablement inconnus étant donné que je n'en ai pas trouvé mention dans la littérature dont j'ai pu disposer.

LITTÉRATURE.

1. Barrett Ch. G. Notes on British Tortrices. Mont. Mag., XX, London, 1884, pp. 236 — 244.
2. Constant A. Notes sur quelques Lépidoptères nouveaux (I-re partie). Ann. Soc. Ent. Fr., IV, Paris, 1884, pp. 201 — 216.
3. Curtis J. British Entomology, III, London, 1826.
4. Guenée A. Europaeorum Microlepidopterorum Index Methodicus, Parisiis. 1845.
5. Heinemann H. Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz, Kleinschmetterlinge, Bd. I, Heft I, Die Wickler, Braunschweig, 1863.
6. Hering M. Die Schmetterlinge. Die Tierwelt Mitteleuropas. Ergänzungsband, Leipzig, 1932.
7. Herrich-Schäffer G. A. W. Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, IV, Die Zünsler und Wickler, Regensburg, 1849.
8. Joannis J. Note sur une petite collection de Microlépidoptères provenant de St.-Saens (Seine-Inférieure) et description d'espèces nouvelles. Bull. Soc. Ent. Fr. 1920, Paris, 1920 — 1921, pp. 142 — 147.
9. Kennel J. Die Palaearktischen Tortriciden. Stuttgart, 1921.
10. Laharpe J. C. Faune Suisse. Lépidoptères, VI, Tortricides, Zürich, 1858.
11. Masłowscy L. et M. Motyle okolic Zawiercia. Polskie Pismo Entomol., VII, Lwów, 1928, pp. 210 — 279, VIII, 1929, pp. 1 — 51.

12. Meyrick E. A Handbook of British *Lepidoptera*, London, 1895.
13. Meyrick E. Lepidopterorum Catalogus, Pars 10, *Tortricidae*, Berlin, 1912.
14. Müller-Rutz J. Zur Artberechtigung einiger Pyraliden-und Tortricidenformen. Mitt. Schweiz. Ent. Gesellsch., Bd. IV, Heft 4, Bern, 1929, pp. 125 — 138.
15. Nowicki M. Enumeratio Lepidopterorum Haliciae Orientalis, Leopoli, 1860.
16. Pierce F. N. a. Metcalfe J. W. An easy method of identifying the species of the genus *Cnephasia* = *Sciaphila* (*Tortricidae*). The Entomologist's Record, XXVII, London, 1915.
17. Pierce F. N. a. Metcalfe J. W. The Genitalia of the Group *Tortricidae* of the *Lepidoptera* of the British Islands. Warmington, 1922.
Rebel, 1901 — V. Staudinger O. u. Rebel H.
18. Rebel H. Eine Lepidopterenausbeute aus Ostgrönland, Verh. Zool. Bot. Gesellsch., LXI, Wien, 1911, pp. (43) — (44).
19. Rebel H. *Cnephasia wertheimsteini* Rbl. ditto, LXIII, Wien, 1913, pp. (41)—(43).
20. Rebel H. u. Zerny H. Neue Microlepidopteren aus Spanien (Andalusien). Zeitschr. Österr. Entom. Verr., 13, Wien, 1928, pp. 50 — 52.
21. Romaniszyn J. et Schille F. Fauna Motyli Polski. II. Prace Monogr. Kom. Fizjogr. P. A. U. VII, Kraków, 1931.
22. Schaverda C. Meine vierte Lepidopterenausbeute aus dem Hochgebirge Korsikas. Zeitschr. Öst. Ent. Ver., 14, Wien, 1929, pp. 57 — 61.
23. Schaverda C. *Cnephasia joannisi* spec. nova. Verh. Zool. Bot. Gesellsch. Wien, 1929, LXXIX, Wien, 1929, pp. (55) — (57).
Schille, 1931 — V. Romaniszyn J. et Schille F.
24. Sheldon W. G. Notes on *Cnephasia incanana* Stph.: *sinuana* Wilk. The Entomologist, V. London, 1917, pp. 99 — 100.
25. Spuler A. Die Schmetterlinge Europas, II, Stuttgart, 1910.
26. Staudinger O. u. Rebel H. Catalog der Lepidopteren des Palaearktischen Faunengebietes, Berlin, 1901.
27. Stephens J. F. A systematic Catalogue of British Insects, II, London, 1824.
28. Stephens J. F. Illustrations of British Entomology, IV, London, 1835.
29. Stephens J. F. List of the specimens of British Animals in the Collections of the British Museum, Part. X, *Lepidoptera*. London, 1852.
30. Thunberg C. P. Dissertatio entomologica. Sistens Insecta Svecica. Quorum Partem Secundam. Upsaliae, 1791.
31. Żebrawski T. Spis owadów łuskoskrzydłych z okolic Krakowa i niektórych odleglejszych miejscowości. Spraw. Kom. Fizjogr. c. k. Tow. Nauk., I. Kraków, 1867, pp. (144) — (158).

EXPLICATION DES FIGURES.

Tab. XIX, fig. 1. *Nephodesme incanana* (Stph.); ♂ 8 VII 1910, Czercz, distr. Nowy Sącz, coll. M. F. (K 18). × 1,5.

fig. 2. ,, *derivana* (Lah.); ♂, Nowy Sącz, coll. M. F. (K 5). × 1,5.

fig. 3. ,, *penziana* (Thnbg.); ♂ 9 VIII 1931, Tatry, Strążyska, coll. P. M. Z. × 1,5.

Tab. XIX, fig. 4. *Nephodesme canescana* (Gn.); ♂, 27 VII 1932, Pilica, distr. Olkusz, coll. P. M. Z. × 1,5.

fig. 5. ,, *incanana* (Stph.); ♂, 17 VI 1931, Żwir, distr. Warszawa, coll. P. M. Z. (T 36) × 20.

fig. 6. ,, *derivana* (Lah.); ♂, Nowy Sącz, coll. M. F. (K 5) × 20.

fig. 7. ,, *incanana* (Stph.); ♂, 17 VI 1931, Żwir, distr. Warszawa, coll. P. M. Z. (T. 36) × 40.

fig. 8. ,, *derivana* (Lah.); ♂, Nowy Sącz, coll. M. F. (K 5) × 40.

fig. 9. ,, *penziana* (Thnbg.); ♂, 9 VII 1931, Tatry, près du Nosal, coll. P. M. Z. (T 160) × 20.

Tab. XX, fig. 10. *Nephodesme canescana* (Gn.); ♂. Szczawnica, VIII, coll. M. F. (K 6) × 20.

fig. 11. ,, *incanana* (Stph.); ♀, 29 VII 1930, Świteź, distr. Nowogródek, coll. P. M. Z. (T 48) × 20.

fig. 12. ,, *derivana* (Lah.); ♀, 29 VI, Werch Rozłucki, distr. Turka, coll. M. Dz. (Kn 101) × 20.

fig. 13. ,, *penziana* (Thnbg.); ♀, 29 VII 1930, Tatry, Opalone, coll. P. M. Z. (T 161) × 20.

fig. 14. ,, *canescana* (Gn.); ♀, coll. Mus. Wien × 20.

STRESZCZENIE.

W pracy niniejszej autor omawia polskie gatunki rodzaju *Nephodesme* Hbn. Dotychczas wykazywano gatunki następujące: *osseana* (Sc.), *argentana* (Cl.), *penziana* (Thnbg.) i *nubilana* (Hbn.). Z pośród nich jedynie *penziana* (Thnbg.) przedstawia pewne trudności systematyczne i jest w pracy szerzej omawiana. Prócz tego autor ustala jeszcze trzy nowe gatunki dla Polski: *incanana* (Stph.), *derivana* (Lah.) i *canescana* (Gn.). *N. incanana* (Stph.) i *derivana* (Lah.) mylone były dotychczas z podobnemi zewnętrznie gatunkami rodzaju *Cnephasia* Curt., a *N. canescana* (Gn.) - z *N. penziana* (Thnbg.). Studja oparte zostały na badaniach aparatu kopulacyjnego obu płci.

Drukarnia Techniczna, Sp. Akc., Warszawa, Czackiego 3/5, tel.: 614-67 i 277-98.



1



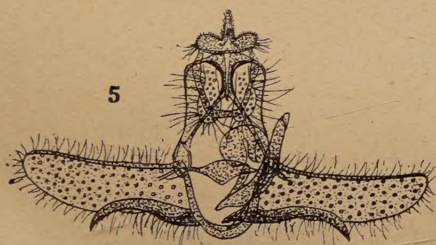
2



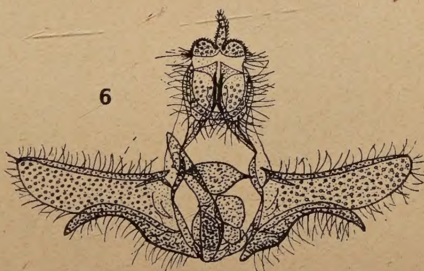
3



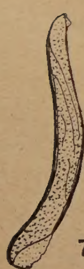
4



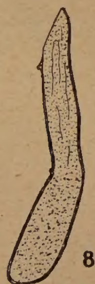
5



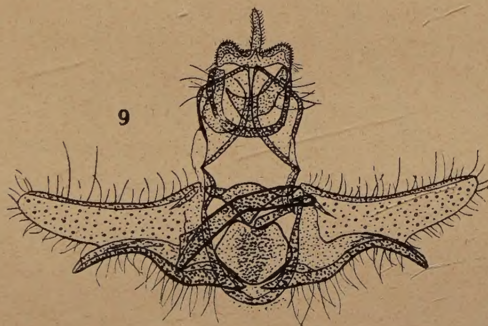
6



7



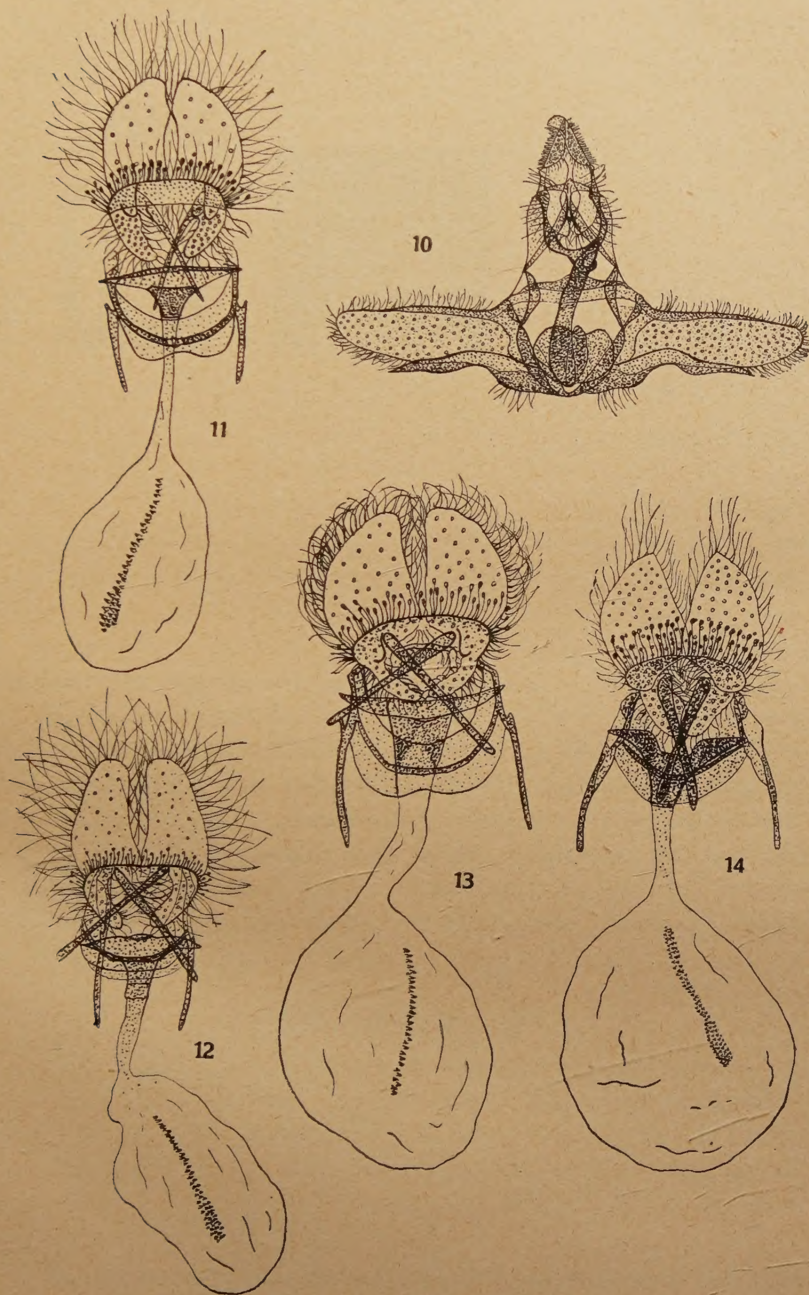
8



9

Dr. J. Żabiński phot., auctor del.

J. Kremky.



Auctor del.
J. Kremky.